



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MÉLÈSE (Pierre), « Au lecteur », *Trois comédies. La Mère coquette, La Veuve à la mode, Les Dames vengées*, DONNEAU DE VISÉ (Jean), p. 145-146

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09020-5.p.0189](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09020-5.p.0189)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1940. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AU LECTEUR

On veut que je fasse une Preface pour rendre justice au bon goust du public. L'affaire est delicate, puis que les loüanges que je suis obligé de luy donner, semblent en devoir faire retomber sur moy .Voicy le fait. Depuis quelques années les murmures du parterre & mesme ses éclats un peu trop vifs pour condamner ce qui luy deplaisoit dans une piece, & qui sembloit<sup>1</sup> approcher du serieux, avoient fait croire qu'il ne vouloit rien souffrir au theatre dont les plaisanteries ne fussent outrées ; que toutes les scenes devoient estre courtes pour luy plaire, & les acteurs toujours en action pour arrester les mouvemens de ce mesme parterre, qu'on prétendoit vouloir toujours rire, & ne pouvoir se donner la patience d'entendre l'exposition d'un sujet. Toutefois le contraire vient d'arriver, puis que ce mesme public est entré dans toutes les delicatesses du rolle d'Hortense ; qu'il a applaudy à tout ce qu'elle a dit de fin à sa Mere ; qu'il a écouté favorablement deux longues scenes qu'elle fait avec son Amant, quoy que serieuses ; qu'il a fait voir que les caracteres galans de cette piece ne le divertissoient pas moins que les comiques, & qu'enfin dans cette comedie

1. Condamner ce qui lui sembloit \*.

\* Les variantes reproduisent le texte de l'édition d'Amsterdam.

les applaudissemens ont esté meslez aux éclats de rire. Tout cela est prouvé par un fait connu & incontestable. On m'avoit tellement persuadé que je devois faire rire le public, si je voulois que ma piece en fust favorablement receüe, qu'il m'estoit échappé contre mon goust un cinquième acte plus comique que les quatre premiers, & auquel on a beaucoup plus ry qu'à tous les autres. Cependant cet acte n'a pas laissé d'estre si generalement condamné, que le public ayant souhaité que je le changeasse, j'en ay fait un nouveau dans le goust des quatre premiers, & je l'ay fait avec d'autant plus de plaisir, que j'ay esté détrompé par là de la mauvaise opinion qu'on m'avoit voulu donner du goust du parterre, & que j'ay connu que les ouvrages fins, delicats & travaillez, plairont toujours plus que ceux dont les traits seront trop marquez, pour ne pas dire, qui auront un comique plus bas. Ainsi la carriere est presentement ouverte à tous ceux qui croyoient que l'esprit devoit estre banny du theatre, & qui dans cette pensée n'osoient faire paroistre sur la scene des ouvrages dont ils s'imaginoient que le public eust perdu le goust.